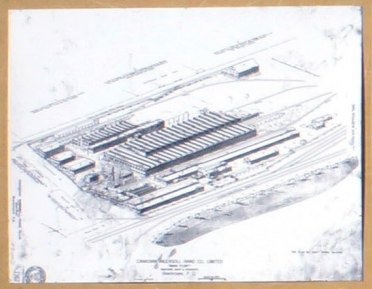
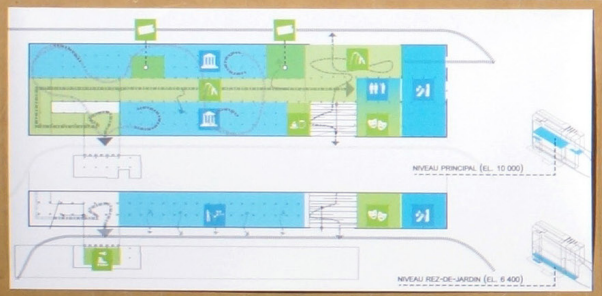
Ma

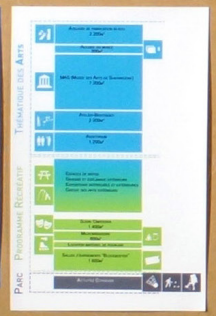
Martin, Samuel
samuelmartin.arch@gmail.com

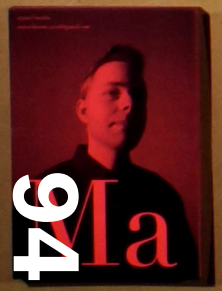
VIE, DÉCLIN ET RENAISSANCE D'UNE INDUSTRIE SHERBROOKOISE Ce projet de conservation du patrimoine architectural (industriel) vise à mettre en valeur les éléments caractéristiques du site, mais aussi du bâtiment de l'ex-Canadian Ingersoll-Rand Co. Afin d'exploiter optimalement le potentiel du bâtiment et de son site, le programme propose une mixité entre culture et divertissement. L'organisation programmatique s'intéresse d'abord au cycle des arts, et comprend, en plus du Musée des arts de Sherbrooke, des ateliers-boutiques, des ateliers de fabrication in situ, de même qu'un auditorium voué à l'interprétation des arts. Quant à la portion divertissement du programme, elle inclut une scène de spectacles intérieure /extérieure, une grande esplanade extérieure, des locaux de grand volume permettant la tenue d'événements de type "blockbuster", de même qu'un kiosque de location d'équipements de plein air. Ainsi donc, le parti retenu vise le maillage du site à son environnement immédiat (le lac des Nations et sa promenade) par la réutilisation des rails de chemin de fer; véritables éléments fondateurs de ce secteur à vocation jadis industrielle. Ces derniers deviennent autant de sentiers pédestres, cyclables, évoluant au gré d'une végétation reprenant ses droits sur le site, sans nier son caractère industriel passé. Quant au bâtiment, au départ simple contenant, il acquiert le statut de contenu par une porosité nouvelle, créée par le retrait de volumes s'étant ajoutés à la construction originale au fil des ans. Ces brèches, complémentaires au réseau piéton et cyclable nouvellement créé, deviennent de nouveaux points d'entrée, et permettent de relier les deux niveaux du bâtiment, jadis indépendants. Le parcours muséal, assemblé tel un meccano courbe et aérien, se veut rupture avec l'expression structurale du bâtiment original, visant ainsi une plus grande compréhension des caractéristiques structurales de ce dernier. Tel un belvédère, le parcours permet également d'apprécier tant les différents types et échelles d'œuvres d'art que le panorama sherbrookois, puisque des ouvertures ont été pratiquées à chaque point de contact entre ce dernier et l'enveloppe du bâtiment.

tuteur: Vladimir Topouzanov



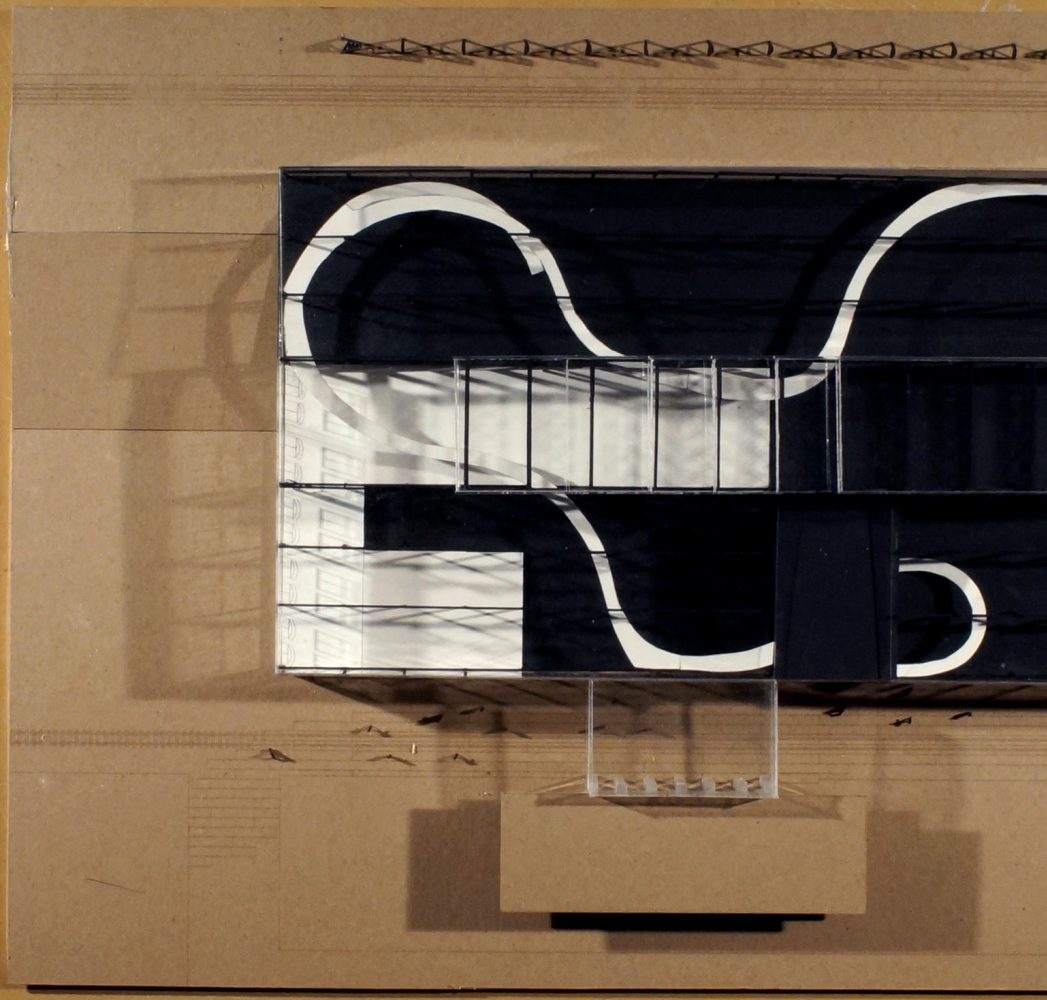






94

Ma

QUANT AU BÂTIMENT, AU DÉPART SIMPLE CONTENANT, IL ACQUIERT LE STATUT DE CONTENU PAR UNE POROSITÉ NOUVELLE

VIE, DÉCLIN ET RENAISSANCE D'UNE INDUSTRIE SHERBROOKOISE. Ce projet de conservation du patrimoine architectural (industriel) vise à mettre en valeur les éléments caractéristiques du site, mais aussi du bâtiment de l'ex Canadian Ingersoll-Rand Co. Afin d'exploiter optimalement le potentiel du bâtiment et de son site, le programme propose une mixité entre culture et divertissement. L'organisation programmatique s'intéresse d'abord au cycle des arts, et comprend, en plus du Musée des Arts de Sherbrooke, des ateliers-boutiques, des ateliers de fabrication in situ, de même qu'un auditorium voué à l'interprétation des arts. Quant à la portion divertissement du programme, elle inclue une scène de spectacles intérieure /extérieure, une grande esplanade extérieure, des locaux de grand volume permettant la tenue d'événements de type "block-buster", de même qu'un kiosque de location d'équipements de plein air. Ainsi donc, le parti retenu vise le maillage du site à son environnement immédiat (le lac des Nations et sa promenade) par la réutilisation des rails de chemin de fer: véritable élément fondateur de ce secteur à vocation jadis industrielle. Ces derniers deviennent autant de sentiers pédestres, cyclables, évoluant au gré d'une végétation regroupant ses droits sur le site, sans nier son caractère industriel passé. Quant au bâtiment, au départ simple contenant, il acquiert le statut de contenu par une porosité nouvelle, créée par le retrait de volumes s'étant ajoutés à la construction originale au fil des ans. Ces brèches, complémentaires au réseau piéton et cyclable nouvellement créé, deviennent de nouveaux points d'entrée, et permettent de relier les deux niveaux du bâtiment, jadis indépendants. Le parcours muséal, assemblé tel un meccano courbe et aérien, se veut rupture avec l'expression structurale du bâtiment original, visant ainsi une plus grande compréhension des caractéristiques structurales de ce dernier. Tel un belvédère, le parcours permet également d'apprécier tant les différents types et échelles d'œuvres d'art que le panorama sherbrookois, puisque des ouvertures ont été pratiquées à chaque point de contact entre ce dernier et l'enveloppe du bâtiment.